

Lundi 7 et mardi 8 avril 2008 à Montpellier

La Terre, l'Eau et la Forêt appartiennent aux peuples.

avec

RAJAGOPAL

Leader du syndicat des paysans indiens sans terre



Programme des deux jours

lundi 7 avril 2008

20h20 : diagonal capitol, rue de Verdun

Projection du film « **la marche des gueux ou la force libératrice de la non-violence** » de Louis Campana et François Verlet.

Débat avec les auteurs et Rajagopal.

mardi 8 avril 2008

3 rencontres avec Rajagopal :

11h00: conférence de presse, au Club de la Presse, place du nombre d'or

15h00: conférence à l'amphithéâtre Philippe Lamour, campus Agro de Montpellier, place Viala

à propos des combats sociaux menés par Rajagopal, des enjeux sensibles autour des semences, de la biodiversité, de l'accès à l'eau et à la terre

20h30 -22h30 : repas tiré du sac et débat/discussion avec les syndicats ou associations intéressés par le sujet et le projet à l'espace Martin Luther King 27 bd Louis Blanc.

Rajagopal : un homme d'action

Rajagopal se présente par son prénom et par ses initiales P. V. pour ne pas révéler sa caste, système qu'il refuse. Depuis plus de 35 ans, inlassablement, il mène des actions de défense des droits économiques et sociaux à travers toute l'Inde. Ainsi en quelques années, sa voix est devenue celle de l'Inde des exclus. Les populations chassées de leurs terres par les multinationales et les grands propriétaires ont trouvé en lui un porte-parole digne héritier de Gandhi et de Vinoba Bhave qui tous deux, en leur temps, ont œuvré pour l'émancipation du peuple et l'autonomie des villages.

Rajagopal est né en 1948, 4^e d'une famille de 5 enfants, dans un petit village du Kérala au Sud de l'Inde. Son père étant un combattant de la liberté (militant pour la cause de l'indépendance de l'Inde), sa mère se retrouvait donc souvent seule pour s'occuper de ses enfants. Il reçut une éducation dans une institution gandhienne. Il se destina d'abord à la musique et à la danse puis obtint un diplôme d'ingénieur agricole. En 1969, pour le centenaire de la naissance de Gandhi, il fait le tour de l'Inde à bord du train « Gandhi Express » qui présentait une exposition sur le Mahatma afin de mieux le faire connaître aux jeunes générations.

Après cette expérience, Rajagopal participe à la création d'un ashram dans une région de grande insécurité à cause de la présence de bandits armés. Le témoignage de sa communauté, son implication sociale et non-violente vont amener certains de ces bandits (environ un millier) à déposer les armes, à demander

publiquement pardon à la population et même à se livrer à la justice.



Dans les années 1980, l'action de Rajagopal connaît un tournant. Il décide de **lutter contre la violence structurelle et plus seulement contre la violence physique**. Son désir est d'aller à la racine du mal : l'exploitation, l'injustice et la pauvreté. Il va donc promouvoir la formation des jeunes pour ensuite les renvoyer dans leurs villages où ceux-ci se confrontent avec un ordre presque féodal où la corruption règne en maître. A cause de cela, Rajagopal va être la cible de campagnes de dénigrement car dès lors que l'on touche aux intérêts des plus riches et puissants, on s'expose à des retours de bâton. Heureusement la cour suprême de l'Inde va le nommer commissaire pour enquêter sur le problème des travailleurs asservis. Cette nouvelle mission va en quelque sorte le protéger et lui permettre de libérer des milliers de travailleurs d'un quasi-esclavage. Il va aussi en profiter pour créer plusieurs institutions dans différentes régions afin de multiplier les initiatives et d'élargir la base. Rapidement l'idée de fédérer et rassembler toutes ces initiatives va germer pour ne pas se cantonner à des luttes régionales et c'est ainsi qu'en 1991 va naître Ekta Parishad.



Un mouvement pour les plus pauvres : Ekta Parishad

Ekta Parishad signifie en Hindi forum de la solidarité ou forum de l'unité.

Afin d'organiser toutes ses actions et leur donner une visibilité plus importante, Rajagopal crée en 1991 le mouvement Ekta Parishad (Forum uni), une organisation qui rassemble des sans-voix de l'Inde, des Dalits (« intouchables »), des Adivasis (communautés tribales), paysans sans terre ou victimes de servitude pour dette. Aujourd'hui, Ekta Parishad compte près d'un million de sympathisants.

Cette ONG d'inspiration gandhienne a pour objectif une **redistribution équitable des terres** et le développement de l'**autosuffisance** en utilisant le combat non violent contre l'injustice (Satyagraha) comme moyen d'action. Depuis 1991, en plus d'un énorme travail de formation et de conscientisation de populations très défavorisées, Ekta Parishad organise des marches pacifiques (Padyatra) qui rassemblent des milliers de personnes pour réclamer l'accès à la terre, à la forêt, à l'eau et aux ressources de base.

Des « travailleurs sociaux aux pieds nus » formés par Ekta Parishad sont capables d'organiser les plus démunis

pour qu'ils recouvrent leur dignité et revendiquent leurs droits.

Une méthode de lutte : la marche non-violente.

Dans la droite de ligne de la marche du sel organisée par Gandhi en 1930 afin de libérer la population indienne de la taxe du sel imposée par les britanniques, ou des innombrables marches de Vinoba Bhave demandant le don de la terre pour que la réforme agraire avance, la marche est un mode d'action directe non-violente. C'est à présent la marque d'Ekta Parishad qui a organisé de nombreuses marches dans différents états soit pour réagir à un événement (comme le meurtre d'un paysan), soit pour faire pression sur les autorités afin d'obtenir des avancées sur le plan de la réforme agraire.

Ce choix de la non-violence ne va pas forcément de soi, y compris sur la terre de Gandhi. Dans certaines régions de l'Inde, la guérilla naxalite (de type maoïste) a choisi d'utiliser la violence pour revendiquer les droits des plus pauvres.

Aujourd'hui les 300 organisations du mouvement Ekta Parishad sont implantées dans 8 états de l'Inde. Cela représente 4000 villages et 10 millions de personnes touchées.

Une Action emblématique : La Janadesh



En octobre 2007, Ekta Parishad a organisé **la plus grande marche et manifestation non-violente depuis l'indépendance de l'Inde** (la Janadesh ou verdict du peuple). Elle est l'aboutissement (mais pas la fin) de toutes les luttes précédentes qui étaient menées au niveau régional, au niveau des états alors qu'à travers la Janadesh, c'est l'état central qui est visé. Dans un monde globalisé, la lutte doit se mener à tous les niveaux d'où l'appel à la solidarité internationale.

La Janadesh fut précédée en octobre 2006 d'une marche d'avertissement pacifique sur le même parcours entre Gwalior et Delhi. Quelques centaines de participants y prirent part. Leur action se voulait à la fois une répétition générale pour vérifier la faisabilité de la Janadesh et un ultime avertissement lancé aux autorités.

Entre le 2 octobre et le 22 octobre 2007, 25 000 paysans sans terre issus de différents états de l'Inde se sont mobilisés pour parcourir plus de 350 km afin de rejoindre Delhi et demander au gouvernement une réforme du foncier. Il s'agissait aussi de dénoncer les conditions de vie extrêmement précaires, de survie de

millions de familles rurales discriminées.



Cette marche avait, en plus de sa visée revendicatrice, une haute portée symbolique :

Le 2 octobre jour du départ de la marche est l'anniversaire de la naissance de Gandhi et depuis quelques années (notamment à l'initiative de l'Inde) la journée de la non-violence pour l'ONU.

Le lieu du départ : **Gwalior** où en 1972 au terme d'une action non-violente (menée notamment par Rajagopal) 500 bandits déposèrent leurs armes face à la photographie de Gandhi.

Le lieu d'arrivée : **Delhi**, lieu du pouvoir fédéral et immense ville représentant l'exact contraire de la

ruralité. Grande cité que, malgré tout, beaucoup de paysans doivent rejoindre parce qu'ils sont chassés de leurs terres ou qu'ils pensent y trouver de quoi sortir de la misère.

Les participants à la marche : **les plus pauvres** parmi les pauvres dont beaucoup de femmes, certaines avec leur bébé.

La désobéissance civile : la marche va occuper sans autorisation une partie de l'autoroute qui va de Gwalior à Delhi.



Pour réussir, il fallait une organisation sans faille, **fruit d'un travail de formation sur plusieurs années.**

Déjà sur le plan pratique réussir à gérer l'intendance nécessaire pour 25000 personnes itinérantes est un défi majeur et ne peut pas s'improviser. Pour les participants aussi la préparation a été longue afin d'économiser quelques roupies ou une poignée de riz chaque mois. 20000 villages ont collecté de l'argent pour que leurs représentants puissent marcher.

Il fallait aussi garantir l'impeccable tenue des 25000 marcheurs, afin de respecter les consignes de non-violence y compris lors de terribles épreuves (plusieurs personnes renversées par un camion ont été tuées). Les organisateurs savaient par avance que le moindre faux-pas, le moindre signe de violence servirait à discréditer le mouvement.

Mais l'ensemble fut une réussite et à la suite de ce mouvement de protestation d'une ampleur considérable, relayé par les médias nationaux et internationaux, le gouvernement fédéral indien a entrepris début 2008 une réforme agraire.

Le film « la marche des gueux ou la force libératrice de la non-violence » de Louis Campana et François Verlet retrace cette épopée.

Il sera présenté lundi 07 avril à 20h20 au diagonal Capitole.

A l'issue de la projection, Rajagopal nous donnera les dernières informations sur les négociations en cours avec le gouvernement indien.

Associations organisatrices



Gandhi 2008 International

C'est un mouvement de promotion de la pensée gandhienne et des différents mouvements qui s'en inspirent

Contact : Association Gandhi 2008 International

37, rue de la Concorde

11000 Carcassonne - France

tel. +33(0)4 68 71 18 33

site <http://www.acse.info/camino-gandhi2008.htm>



Confédération Paysanne Languedoc - Roussillon

Syndicat pour une agriculture paysanne et la défense de ses travailleurs

Contact : Confédération Paysanne

20, route de Nîmes 30190 Saint-Geniès-de-Malgoirès

Tél / Fax: 04 66 59 41 98 Courriel : conflr@wanadoo.fr



Maison de la Paix - Amis de l'Arche

"En lien avec l'Arche de Lanza del Vasto, au plan national et international, la Maison de la Paix - Amis de l'Arche de Montpellier est un groupe qui offre un lieu d'étude, de partage et d'approfondissement de la non-violence, à partir de l'enseignement de Lanza del Vasto, de Gandhi et d'autres acteurs de la non-violence. Elle s'efforce d'agir pour la justice, la paix et la solidarité entre les peuples en participant à des actions non-violentes, mais aussi par la formation et l'information.

La non-violence est une manière de faire qui découle d'une manière d'être. Dire non à la violence, c'est d'abord la reconnaître en soi-même pour commencer un chemin de transformation personnelle. La non-violence est chemin de cohérence et d'unité de vie entre penser, dire et agir.

Contact : Amis de l'arche

153 impasse du Muscadet 34090 Montpellier

tel : 04 67 63 42 55

MDPL : Mouvement pour le Désarmement, la Paix et la Liberté

Il a été fondé en 1963 par Jean Rostand. Il s'investit dans la lutte contre l'armement nucléaire et la course aux armements et pour la reconnaissance et l'introduction dans les programmes scolaires de l'éducation à la Paix et à la Non-violence ainsi qu'un partenariat pour un développement équitable avec les pays du Sud.

Contact : MDPL

Maison des Tiers-Mondes et de la Solidarité Internationale
27 Bd Louis Blanc 34000 Montpellier.
tel 04 67 72 80 03



MAN : Mouvement pour une Alternative Non-violente.

Mouvement non-violent de réflexion et d'action né en 1974, le MAN est une association loi 1901 fédérant une vingtaine de groupes locaux. Le MAN a pour objectif de promouvoir la non-violence et de faire valoir son apport spécifique dans la vie quotidienne, dans l'éducation et dans les luttes sociales et politiques. Par la réflexion, l'action et la formation, le MAN cherche ainsi à promouvoir par la stratégie non-violente une société de justice et de liberté.

Contact : MAN-Montpellier

Maison des Tiers-Mondes et de la Solidarité Internationale
27 Bd Louis Blanc 34000 Montpellier.

Tel : 04 67 92 69 12 courriel : man-montpellier@wanadoo.fr
site <http://man-montpellier.monsite.wanadoo.fr/>

